

AULT

# L'univers de la bière en toute simplicité

Gérald Pailloux a ouvert la Flibustière en juillet 2009. Avec un voilier exposé devant, une vue sur la mer et l'univers de la bière à déguster, c'est un pub à l'esprit « authentique ».

Passée la terrasse, la porte bleue poussée, et c'est l'univers de Gérald Pailloux qui se révèle. Sur le perron de sa porte, il a installé devant sa demeure un voilier appartenant au patrimoine maritime construit vers 1944-1945, trouvé sur un chantier. Il l'a appelé le Flibustier. Sa maison dans laquelle il a ouvert un pub en juillet 2009, la Flibustière. « Ils vont bien ensemble », admet en souriant le gérant.

Architecte naval pendant un peu plus de vingt ans, Gérald Pailloux construisait des ports, des yachts classiques... En 2007, il devait livrer trois grands navires de 80 mètres. Quand il a démarré l'étude des projets, le coût de l'acier était à 2,50 € à mi-projet, c'était monté à 6 €. Les armateurs lui ont dit : « On va attendre. » Gérald Pailloux a réfléchi, il avait connu cette situation quelques années auparavant et s'est dit cette fois-ci : « J'arrête. »

## «Bière, blues, mer»

Et il s'est lancé dans ce projet de pub. « Ce n'était pas un projet fric mais plus un projet plaisir », insiste-t-il. S'il avait imaginé reprendre son ancienne activité, ce n'est plus le cas. « Je suis dans un produit plaisir, je donne du plaisir aux autres et ça m'en procure », reconnaît-il.

À la Flibustière, on découvre cet univers de la bière dans un pub « authentique ». Le bar en bois, les tableaux accrochés aux murs représentant la mer et, sous les airs blues de la musique, Gérald Pailloux prend le temps de discuter, de conter l'histoire de ses bières. La Bracine, la bière de Noël, l'agent provocateur, les bières millésimées de Christophe Noyon avec qui il travaille depuis le début... toutes y passent. La bière de Craig Allan, l'agent provocateur, il l'a découverte à la halle au sucre de Lille, « j'en suis tombé amoureux », avoue-t-il. À Lille, il a aussi découvert la Bracine de Mathieu Lesenne, patron de la brasserie du pays flamand. Avec ces trois bras-



Le pub de Gérald Pailloux se situe à l'intersection de la rue de Saint-Valery et du boulevard de la Mer.

seurs, « on est vraiment dans le très haut de gamme de la bière française », admet Gérald Pailloux. « Dans les bières de Christophe Noyon, je le vois travailler la terre. C'est rare d'avoir les deux casquettes de cultivateur et de brasseur. Ce qui en fait un produit atypique », poursuit le gérant. Ses yeux pétillent. Comme lorsqu'il raconte que certaines clientes qui n'aimaient pas la bière, sont devenues au fil du temps des amatrices. Ou ces histoires d'amitiés liées autour de cette boisson. Telles celle avec Hélène. Au départ, elle venait avec des amis puis elle a osé venir

toute seule, s'est sentie bien. Aujourd'hui, elle « est ici comme chez elle », concède Gérald Pailloux. Quand il doit partir, il laisse le pub à Hélène, sans souci. Ou avec ce couple qui venait d'Antibes en avion pour passer le week-end à la Flibustière.

Le bateau à l'extérieur, la terrasse et son panorama à couper le souffle, le pub : « Il y a de la magie, résume le gérant. C'est un lieu d'échange, de rencontre. C'est «bière, blues, mer», conclut Hélène, derrière le comptoir, une bière à la main.

V.J.



Derrière le comptoir, Gérald Pailloux fait découvrir ses trésors : la Bracine, l'agent provocateur...

BOURSEVILLE

# Des mesures conservatoires pour Notre-Dame des Anges

L'association de sauvegarde de l'église Notre-Dame des Anges de Bourseville, s'est contentée d'entretiens annuels intérieurs depuis un an, et change de présidence.

cesse le travail réalisé sur le bâtiment. De même, les pigeons ont de nouveau accès à l'intérieur du clocher de l'édifice : la présidente a donc demandé à René Dentin, mai-

